

INTERSIG

UNE SANTÉ DE FER À SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE



Spécialisée dans la fabrication d'acier de construction, la seule usine française du groupe belgo-néerlandais Intersig-Van Merksteijn a trouvé à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier) des conditions en béton pour s'enraciner sur la durée et pour produire dans les meilleures conditions.

« **H**eureux comme Dieu en France », proclame un proverbe belge. « Heureux comme une usine belge dans l'Allier », pourrait paraphraser Pol Lavens. Le directeur du site saint-pourcinois d'Intersig-Van Merksteijn clame haut et fort que le groupe belgo-néerlandais a trouvé son pays de cocagne dans le Bourbonnais.

Spécialisée dans la fabrication d'acier de construction, l'entreprise flamande a très vite ciblé la cité vigneronne comme un lieu possible d'implantation dans l'Hexagone (*): « Nous voulions un positionnement central en France, notamment pour limiter les coûts de transport des marchandises, retrace Pol Lavens. Nous avons alors cherché des partenariats dans l'Allier. Cette prospection s'est avérée particulièrement fructueuse, les pouvoirs publics se montrant très coopératifs et réactifs... »

Ce qui a fait pencher la balance en faveur du département en 2009, c'est la mobilisation de plusieurs acteurs insti-

tutionnels de la vie économique, insiste le directeur d'Intersig: « En travaillant main dans la main sur les différents aspects du dossier pour le faire avancer rapidement, la préfecture, le Conseil départemental ou le comité d'expansion économique de l'Allier nous ont facilité la tâche. Autour de la table, face à nous, il y avait des interlocuteurs compétents, motivés et qui nous ont parlé sans dissonance d'une seule et même voix ».

> L'équivalent de 6.300 camions par an


Parmi ces interlocuteurs, Pol Lavens insiste surtout sur « le rôle fondamental » tenu par la communauté de communes en pays saint-pourcinois: « Nous avons opté pour ce territoire, car il a tout fait pour nous accueillir dans de bonnes conditions. Notamment en finançant la construction d'une voie ferrée longue de plusieurs centaines de mètres qui a permis le raccordement de notre usine au réseau de chemin de fer ».

Un outil de travail non négligeable puisque, chaque année, ce sont des dizaines de milliers de tonnes d'acier, soit l'équivalent de 6.300 camions par an, qui sont acheminées par wagons dans les meilleurs délais jusqu'au site industriel saint-pourcinois. Et par la même occasion, « un outil de travail durable » qui réduit l'impact environnemental de l'usine, en améliorant son bilan carbone.

> « Mentalité extraordinaire »

A Saint-Pourçain, Intersig fait figure de géant avec son gigantesque bâtiment de 160 mètres de long implanté sur 1,5 hectare. Le coût raisonnable des terrains, voilà un autre argument qui a conforté le choix du groupe flamand en faveur de la commune bourbonnaise: « Nous avons acheté six hectares à un prix très raisonnable, avec la possibilité de nous agrandir sur plusieurs hectares supplémentaires », confirme Pol Lavens. Il dit aussi avoir trouvé dans le département une main-d'œuvre qui, elle, n'a pas de prix: « Ici, nous sommes en milieu rural, et les gens ont une mentalité extraordinaire: travailleurs, sérieux, fidèles. Nous avons assez peu de turnover ». Bref, ça tourne. ■

(*) Le groupe Intersig est d'abord arrivé dans l'Allier par le biais du rachat d'un concurrent, l'entreprise Sitac basée à Avermes. Il a ensuite décidé de s'implanter à Saint-Pourçain-sur-Sioule en investissant dans un site flambant neuf.



EN CHIFFRES

Effectif
49
salariés

2011
L'année de mise en service de l'usine Intersig sur la zone industrielle des Jalirettes à St-Pourçain

Construction du bâtiment
10 M€

Achat des machines de production
10 M€

Production d'acier de construction
170.000
TONNES

Chiffre d'affaires
90 M€

« UNE MAIN-D'ŒUVRE PERFORMANTE »

Si, en Belgique, des clichés persévèrent sur la France, Pol Lavens, lui, les met en bière: « Chez nous, dans les Flandres, on voit les Français comme des amateurs de bons vins qui prennent le temps de vivre. Mais la France, ce n'est pas que ça. Grâce à une main-d'œuvre performante, vous travaillez au moins aussi bien et aussi dur que les Flamands ». Du coup, le directeur d'Intersig est le seul représentant belge de l'usine saint-pourcinoise: « 100 % de nos salariés ont été recrutés dans l'Allier. Nous avons des gens extraordinaires. Nous les rémunérons 35 % de plus que le SMIC et ils le méritent vraiment ».

Antoine Delacou
Photos: Philippe Bigard